

- *Une description fine de la Tunisie et de sa diversité au moment de l'indépendance*
- *Des récits de parcours professionnels très variés*
- *Éclaire les phénomènes d'inégalités sur le marché du travail fondés sur des critères de nationalité et de genre*

Les étrangers ont été longtemps les grands absents des enquêtes sur la mobilité sociale en France. À la croisée de l'histoire du travail et de l'histoire des migrations, Anne-Sophie Bruno retrace le destin des migrants de Tunisie, et éclaire un des grands enjeux de nos sociétés contemporaines : les phénomènes de discrimination au travail.

Des «papiers» pour les immigrants

Les migrants de Tunisie constituent un laboratoire hors du commun pour étudier les phénomènes de discrimination au travail. Connaissent-ils une plus faible mobilité sociale que les Français de Tunisie? Leur trajectoire individuelle suit-elle les mêmes chemins que les actifs français? Sont-ils, parce qu'étrangers, voués aux emplois sous-qualifiés et pendant toute leur carrière? À l'aide des méthodes statistiques les plus récentes, Anne-Sophie Bruno propose une nouvelle manière d'appréhender le marché du travail et les trajectoires socioprofessionnelles. Dans son étude quantitative tout en finesse s'entrecroisent les évolutions personnelles, les changements dans le fonctionnement du marché du travail, les mutations des secteurs et les ruptures de la législation sur l'immigration. Elle pose une question qui est devenue centrale pour l'historiographie française et dans le débat public : l'importance des «papiers» pour les immigrants.

Sommaire

- Introduction
- Prologue – Un marché du travail hétérogène
- Chapitre premier – Les travailleurs étrangers : un «salarial bridé»?
 - Les effets prolongés de la décolonisation (1955-1963) •
 - Les Tunisiens, des étrangers comme les autres (1963-1974) •
 - Les trajectoires individuelles à l'épreuve des «identités de papier»
- Chapitre 2 – Accès au marché du travail et position dans la société coloniale
 - Les Français de Tunisie : un reclassement systématique •
 - Les Français par acquisition et les femmes : discontinuité professionnelle et recrutement spécifique des travailleurs tunisiens
- Chapitre 3 – Les réseaux sociaux : une ressource ambivalente
 - Les obstacles méthodologiques à l'analyse de réseaux •
 - Les réseaux relationnels sur le marché du travail : une ressource inégalement mobilisée • Réseaux et dépendance
- Chapitre 4 – Les gestions différenciées de la qualification et de la mobilité professionnelle
 - Les emplois ouvriers du secondaire : les paradoxes de la ségrégation • Les emplois primaires : le monde de la hiérarchie • Le segment intermédiaire : atouts et inconvénients de la petite taille • Les mêmes règles ne produisent pas toujours les mêmes effets
- Chapitre 5 – Crise et recompositions du marché du travail
 - Le segment primaire : la crise des marchés internes •
 - Le segment secondaire : mutation profonde ou fin d'un monde? • Le segment intermédiaire : un segment à l'abri de la crise?
- Chapitre 6 – Le repli des Tunisiens sur le travail indépendant
 - Réseaux et installation à son compte • S'installer à son compte : une mobilité professionnelle sous contrainte
- Épilogue – La retraite, miroir d'une vie au travail
- Conclusion

L'auteur

Anne-Sophie Bruno est maître de conférences en histoire contemporaine à l'université Paris 13. Ses domaines de recherche actuels portent sur l'histoire du travail, abordée du point de vue de l'immigration et de la santé.

Descriptif

Parution : 30 septembre 2010
 Coll. «En temps & lieux», 19
 16 x 24 cm—|—288 pages
 ISBN 978-2-7132-2263-4
 23 €